

BULLETIN
FONDATION LEA-ROBACK



Numéro 8, décembre 2013

Engagement
Espoir
Solidarité
20 ans



Mot de la présidente

Engagement, solidarité et espoir

Léa Roback aurait eu 110 ans le 3 novembre dernier; la Fondation a donc célébré son vingtième anniversaire. C'est ainsi qu'une idée folle de quelques amies, offrir une Fondation à une vieille amie indigne et rebelle, s'est développée et est devenue au fil des ans une merveilleuse aventure d'engagement, de solidarité et d'espoir.

D'engagement d'abord

Depuis 20 ans, des femmes de tous âges ont accepté bénévolement de mettre leur talent et leurs convictions au service d'une cause qui tenait à cœur à Léa Roback, celle du droit à l'éducation, particulièrement pour les femmes les plus démunies. Ces femmes ont été membres du Conseil d'administration de la Fondation. Elles ont jeté les bases de son fonctionnement; elles ont travaillé à la faire connaître; elles ont sollicité des donateurs et des donatrices; elles ont organisé des événements bénéfiques et des campagnes de financement. Certaines sont là depuis le tout début; d'autres sont allées vivre d'autres engagements mais sont restées fidèles à la cause venant à nos activités ou encore acceptant de s'impliquer davantage à l'occasion d'une activité spéciale. Enfin, les membres actuelles du Conseil d'administration ne comptent ni leur temps ni les bonnes idées pour mener la Fondation encore plus loin, accroître sa notoriété et rendre son action encore plus efficace.

De solidarité ensuite

Depuis 20 ans, plusieurs centaines de personnes donnent généreusement à la Fondation. Nous avons pu compter sur leur générosité à chaque année lors de la campagne de financement ou encore aux diverses activités qui se sont tenues pendant toute ces années : encans, concerts, coquetels, spectacles. Les occasions n'ont pas manqué et elles ont toujours été là. Depuis quelques années, les Partenaires et les Grands partenaires, en majorité des organisations, assurent un financement plus stable de la Fondation par des dons annuels substantiels. Il y a aussi celles qui nous soutiennent encore grâce à un legs testamentaire, comme Jeannine Chenard, Margaret K. Howes, Thérèse Laliberté, Hélène Pedneault ou Madeleine Parent. Comme on le voit, c'est tout un réseau de solidarité qui s'est mis en place, un véritable filet de soutien à des femmes dans le besoin et socialement engagées qui s'est tissé.

D'espoir enfin

La Fondation ne serait pas ce qu'elle est devenue s'il n'y avait pas eu à la base de l'espoir. Espoir de faire évoluer les choses. Espoir de faire avancer une cause. Espoir de donner une chance à celles qui en avaient bien besoin pour changer leur vie. Mais surtout espoir de toutes ces femmes qui portaient en elles un rêve et qui avaient besoin d'aide pour passer à l'action.

Espoir qui animait toutes ces boursières et qui peuvent aujourd'hui témoigner du fait que leur vie a pris un nouveau tournant grâce à la Fondation.

Il importait de souligner notre vingtième anniversaire, car nous pouvons, en toute humilité, ressentir beaucoup de fierté devant ce qui a été accompli. Il est aussi essentiel de persévérer, car les besoins sont immenses. Merci d'être là, en continuité avec les valeurs et l'action de Léa et avec toutes ces femmes qui comptent sur nous.

Puisse cette période de l'année, où tout nous parle d'abondance, nourrir notre conviction que la vraie générosité réside dans la gratuité du geste. Cela s'appelle engagement; cela s'incarne dans la solidarité; cela porte l'espoir.

Nouvelles et activités

Campagne de financement 2013

Nous vous rappelons que la campagne annuelle de financement est en cours. Pour poursuivre son action, la Fondation Léa-Roback compte sur la générosité de personnes conscientes de la mission de la Fondation.

D'année en année, ce soutien financier contribue à augmenter le nombre de femmes bénéficiaires d'une bourse Léa-Roback. Cette bourse constitue un coup de pouce essentiel à des femmes désireuses d'améliorer leur condition de vie et celle de leurs enfants.

Il vous est possible de faire votre don par CANADON en cliquant sur :

www.canadahelps.org/fr/dn/9310

Nous vous remercions chaleureusement de votre appui.

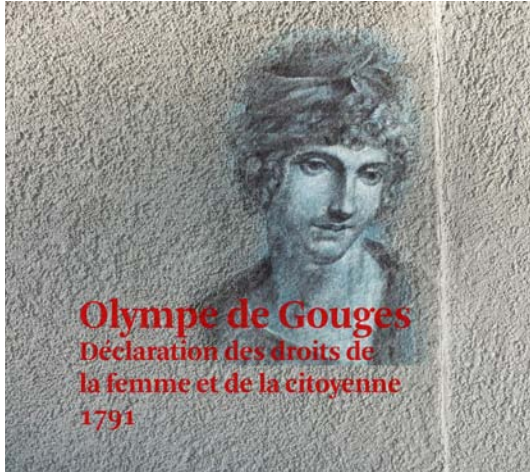
Paroles rebelles

Un spectacle hommage à Léa Roback à l'occasion du 20^e anniversaire de la Fondation

Un magnifique spectacle s'est tenu le 3 novembre dernier au théâtre Corona. Situé en plein quartier où Léa a mené ses grandes luttes, un lieu tout désigné pour tenir un tel événement.

Dans une mise en scène de Brigitte Poupart, six comédiennes ont présenté avec brio des textes de femmes rebelles, datant du 18^e siècle à nos jours. Débutant avec Olympe de Gouges et sa Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791), un rappel

de cette femme qui déclarait, entre autres,
« la femme a le droit de monter à l'échafaud :
elle doit également avoir le droit de monter
à la tribune ». Cette femme rebelle a été
guillotinée le 3 novembre 1793.



Suivaient des textes de Rosa Luxemburg,
George Sand, Mary Woolstonecraft, Eva
Circé-Côté, Adrienne Rich et Hélène
Pedneault.



Nous remercions les comédiennes pour leur
générosité : Madeleine Péloquin, Ève Landry,
Violette Chauveau, Johanna Nutter, Brigitte
Poupart, Elisapie et Louissette Dussault.





En deuxième partie du spectacle, les musiciennes Christine Tassan et les Imposteures ont été grandement appréciées. Dans une atmosphère de fête et dans un style Jazz manouche, elles ont offert une performance musicale exaltante. Merci à Christine Tassan, Lise-Ann Ross, Martine Gaumon et Blanche Baillargeon.

Et BRAVO à la metteuse en scène Brigitte Poupart pour ses services gratuits à la mise en scène et la qualité du spectacle.



Un Prix du Québec

En octobre cette année, le Gouvernement du Québec annonçait que le Prix Marie-Andrée Bertrand, un des prestigieux Prix du Québec, serait octroyé à Marguerite Mendell en reconnaissance de ses trente années de travaux dans le domaine de l'économie solidaire et sociale.

En plus d'être Professeur titulaire de l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia, Margie est également directrice de l'Institut Karl-Polanyi d'économie politique dont elle est une des fondatrices. Depuis plus de trente ans, elle s'est aussi impliquée dans de nombreux organismes de développement et d'économie sociale.



Son engagement l'a aussi amenée à la Fondation Léa-Roback, où elle a été membre du conseil d'administration et présidente pendant quelques années.

Toutes nos félicitations à Margie pour cet honneur bien mérité !

Merci Madeleine

Madeleine Parent avait prévu un legs testamentaire pour la Fondation. Elle désirait ainsi témoigner de sa profonde amitié avec Léa mais aussi continuer de soutenir une cause dans laquelle elle croyait.

Ce legs nous a été versé il y a quelques semaines. Il s'élève à environ 150 000\$, une somme appréciable. Ce montant, qui s'ajoute à d'autres legs testamentaires, permet d'accroître notre capacité d'aider des femmes démunies dans leur projet d'études.



Le pont Madeleine Parent

« Le pont Madeleine-Parent : une infrastructure majeure nommée en l'honneur d'une femme exceptionnelle » C'est en ces termes que la Commission de toponymie du Québec officialisait le 5 décembre l'appellation du pont qui surplombe Le Canal Beauharnois sur la route 30 (route de l'Acier). Elle ajoute que « Le rôle inestimable qu'a joué Madeleine Parent au Québec devait être souligné. La Commission de toponymie reconnaît ainsi l'importance de la participation des femmes au développement du Québec, car peu d'infrastructures majeures portent des appellations féminines. »



La Fondation Léa-Roback qui avait donné son appui aux groupes de femmes du Suroît, aux syndicats et aux groupes populaires qui avaient fait une demande en ce sens, entres autres en déposant une pétition à l'Assemblée nationale, salue cette décision de la Commission.

La contribution exemplaire de Madeleine Parent au syndicalisme, à la condition des femmes et à la société québécoise se voit ainsi reconnue à sa juste valeur.

Les boursières 2013-2014

La Fondation Léa Roback a reçu cette année 69 demandes de bourses provenant de 14 régions du Québec. 16 candidates ont été retenues.

Comme nous l'annoncions précédemment nous offrons désormais deux bourses spéciales créées à la mémoire de deux femmes d'exception qui ont marquées l'histoire des femmes au Québec et dont la générosité nous permet d'encourager l'excellence tout en gardant vivante la mémoire de leur engagement.

C'est avec fierté que nous attribuons pour la première fois cette année La Bourse Madeleine-Parent et la Bourse Hélène-Pedneault.

Voici donc un bref regard sur chacune de nos boursières.

Alphabétisation

Judith Morrison était, il y a peu, une femme timide et renfermée, elle s'est petit à petit transformée en fréquentant le groupe populaire en alphabétisation l'Ardoise et sa nature chaleureuse et généreuse ne cesse de s'épanouir.

Madame Morrison est depuis longtemps bénévole auprès de personnes atteintes de déficiences intellectuelles, elle est aussi famille d'accueil pour adultes avec déficiences intellectuelles.

Membre active du Conseil d'administration de l'Ardoise elle est également l'une des sept personnes représentant les participants des quatre vingt groupes d'alphabétisation au Québec le RGPAQ (Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec).

Sa bourse lui permettra de continuer à améliorer son français et ses conditions de vie.

Secondaire général

Mylène Chevrier est mère de trois enfants dont l'un vit avec elle. Cette jeune maman a quitté l'école à 16 ans; après de grandes difficultés familiales elle a décidé de prendre son avenir en main et de poursuivre ses études secondaires afin d'améliorer sa vie et celle de ses enfants devenant ainsi pour eux un exemple de persévérance.

Mylène est une bénévole dévouée et assidue pour l'Envol et sa garderie les Couscous Elle fait partie du projet L'Escale du Centre d'éducation des adultes Antoine-Brossard, et elle est reconnue comme une jeune femme responsable, active, très motivée à poursuivre et réussir son projet scolaire

Tonya Isaac, mère d'un enfant de trois ans à sa seule charge, est une étudiante d'une grande détermination. Très impliquée socialement Tonya a trouvé une réponse à ses intérêts dans le Leadership Program de

I wish to thank
you for the Lea
Roback Foundation
Scholarship.

Tonya Isaac

DESTA et s'est engagée comme participante à la recherche Race Risks and Resilience Program. Elle fait un DEC en radiologie à Dawson.

Très motivée elle veut prouver que la réussite est possible dans une communauté marginalisée et souhaite devenir un modèle pour les jeunes femmes monoparentales qui, dans sa communauté, doivent face aux mêmes défis qu'elle.

Chantal Perron n'a à ce jour aucun diplôme et ses conditions de vie sont difficiles. Pourtant cette mère de 4 enfants est très active dans les organismes communautaires de sa ville, Mont Tremblant.

Elle participe à des collectes de fonds, travaille à la création d'un point de services pour femmes, La Colombe, s'implique auprès de l'Élan centre d'aide contre les agressions sexuelles; elle a même travaillé à concevoir et réaliser un parc dans un quartier défavorisé de Mont Tremblant.

À 42 ans elle reste déterminée et enthousiaste, fière de sa décision de retourner aux études pour pouvoir aller plus loin et pour augmenter sa crédibilité.

Merci à Madame Léa Roback pour tous ses gestes posés qui ont amélioré la vie de beaucoup de femmes...

Chantal Perron

son travail, privant ainsi sa famille d'un revenu. La bourse qu'elle reçoit lui permet donc de participer financièrement à ses études sans trop pénaliser les siens.

Line Pratte a été mère au foyer par choix consacrant son temps et ses énergies au bien-être de ses 4 enfants dont un garçon diabétique et un autre atteint de la maladie d'Asperger qui vit toujours avec elle.

Soucieuse de trouver de l'aide et de partager son expérience, elle s'est impliquée bénévolement à l'association de l'autisme de Drummondville, l'ATEDCQ, et a été administratrice de l'Association des parents d'enfants handicapés du Centre-du-Québec.

C'est ainsi qu'elle a découvert ses forces et décidé de s'orienter vers un travail qui lui plaise et lui permette d'améliorer son sort. À 48 ans elle poursuit donc des études en secrétariat et comptabilité au Centre de formation professionnelle Paul Rousseau de Drummondville.

Cette bourse arrive au bon moment car dit-elle : «*Mon rêve était d'étudier, maintenant je peux aller plus loin.*»

... J'ai des projets à réaliser!
J'ai confiance en mon avenir!

Line Pratte

Secondaire professionnel

Nancy Stella Molina est née en Colombie, réfugiée au Canada avec sa famille depuis 2011 et vit à Sherbrooke. À 41 ans, Madame Molina commence une nouvelle vie dans son pays d'adoption; forte de son expérience, elle participe aux activités de

...ça va m'aider énormément à atteindre mes objectifs professionnels...

Nancy Stella Molina

son église pour aider les nouveaux arrivants. Elle considère important de donner plus à la société québécoise ce qui lui permet aussi de réussir son intégration. Convaincue depuis toujours que sa vocation est de travailler dans le domaine de la santé, elle veut compléter ses études d'infirmière auxiliaire afin de réaliser son rêve. Afin de poursuivre ses études au Centre de Formation professionnelle à Lennoxville, elle est obligée de quitter

Études collégiales *Formation générale*

Carla Marouche est arrivée du Liban avec sa famille il y a deux ans.

Malgré son jeune âge, elle a 19 ans, elle doit travailler pour subvenir aux besoins des siens tout en poursuivant ses études. Carla Marouche fait montre de détermination et d'un grand désir d'intégration. Elle est très impliquée auprès des enfants du Centre Lunis et, en tant qu'étudiante au Collège Vanier, elle participe avec enthousiasme aux activités para scolaires, entre autres au journal étudiant *The Insider*, car elle croit

qu'elle peut par ses articles transmettre sa conviction qu'il ne faut jamais abandonner ses rêves.

Elle poursuit ses études au Collège Vanier en Sciences sociales et mathématiques.

Son but principal est de démontrer que rien ne peut arrêter les personnes déterminées.

Kabisha Velauthapillai est une jeune femme de 20 ans très sérieuse qui obtient d'excellents résultats scolaires. Elle vit avec ses parents, mais son père, malade, ne peut subvenir aux besoins de la famille qui reçoit l'aide sociale.

Bénévole en milieu hospitalier et aussi dans un hôpital pour animaux exotiques, Kabisha est très appréciée et participe aussi à diverses activités de DESTA organisme qu'elle appuie activement.

Son enfance et son adolescence ont été difficiles; elle a souffert de harcèlement à cause de la couleur de sa peau et vit dans un milieu qui accepte mal l'égalité des droits hommes/femmes.

Elle souhaite étudier et travailler en neurosciences afin d'aider les gens à faire face aux problèmes de santé mentale et aux victimes de violence.

«My desire is to diminish pain and suffering in the world because everyone deserves to have someone fight for them».

Études collégiales

Formation professionnelle

Sylvie Fortin Persévérante et déterminée, cette résidente de Péribonka ne se laisse arrêter ni par la distance, elle étudie au Cégep de Jonquière, ni par les ennuis de santé. Elle poursuit son projet : devenir technicienne en travail social.

Mère monoparentale de trois filles, dont l'une vit encore avec elle, âgée de 54 ans, elle trouve le temps et l'énergie nécessaire

pour s'impliquer dans différents organismes communautaires; secrétaire du conseil d'administration au Centre des femmes Quatre-Temps d'Alma elle est aussi répondante depuis plusieurs années à Solitude apprivoisée.

Terminer ses études, avoir une situation financière moins précaire et surtout montrer à ses filles qu'il ne faut jamais se décourager, voilà ce qui la soutient et la motive. Elle reçoit cette année sa troisième bourse.

Brigitte Lafortune vit à Saint-Jean-sur-Richelieu avec ses trois enfants qui demandent une attention particulière en raison de leur handicap.

Cette mère monoparentale de 44 ans a trouvé la motivation et l'énergie pour s'inscrire à un programme de formation de trois ans : Special Care Counselling.

...Since been named one of the recipients of the Lea Roback Scholarship, my dream is becoming a reality. This opportunity will enable me to earn skills that will help me to better serve the community following graduation...

Brigitte Lafortune

Elle étudie à temps plein, et souhaite se servir de son expérience personnelle pour se consacrer à la défense des droits de personnes ayant des problèmes de santé mentale ou des handicaps physiques.

Depuis plusieurs années elle est très active dans des associations contre le harcèlement (bullying). Elle sait, pour l'avoir vécu qu'elle peut avoir une influence sur la vie des autres.

«As a separated mother of three children with different developmental disabilities, I have had the opportunity to experience what it means to be resilient through difficult times and situations. I have seen first hand and I am amazed how one person can impact so many lives in a positive way».

Sophie Tremblay est étudiante au Cegep du Vieux Montréal où elle prépare son DEC en soins infirmiers. Elle affiche déjà d'excellents résultats et manifeste une volonté ferme d'achever ses études afin d'apporter plus de confort et de sécurité à sa famille.

Tout en étudiant, elle est active depuis plusieurs années au Centre des femmes de Verdun et elle mène d'importants combats sociaux; soins de santé, environnement, accès à l'éducation, égalité homme/femme.

Cette mère monoparentale d'un fils de huit ans gère au mieux ses engagements et son budget restreint afin de donner le plus de temps possible et le meilleur d'elle-même à son fils qui est sa plus grande priorité.

Formation universitaire

Moqadesa Adel Jeune femme de 26 ans, originaire d'Afghanistan, arrivée au Québec avec sa famille comme réfugiée, elle avait alors 15 ans, ne parlait pas français, était à peine scolarisée, n'ayant complété qu'une deuxième année primaire. Inscrite en classe d'accueil elle est parvenue à récupérer son retard scolaire pour obtenir son diplôme d'études secondaires en 2009 puis un diplôme en sciences humaines au collégial ce qui dans les circonstances est un exploit et l'a conduite à s'inscrire au Certificat multidisciplinaire à l'Université de Sherbrooke.

Elle souhaite poursuivre des études en Lettres. Tout en faisant du travail bénévole auprès de nouveaux arrivants, elle travaille au service d'aide au Néo-canadiens, aide ses

parents qui ont six enfants et avec lesquels elle vit toujours. C'est une jeune femme qui s'engage avec intensité et dynamisme dans tout ce qu'elle fait.

Jessica Jalbert a 20 ans. Anglophone originaire de Chandler en Gaspésie, elle habite Sherbrooke afin de poursuivre ses études universitaires. Inscrite au baccalauréat en Social Work program, elle a complété sa première année et compte terminer ses études en 2015.

Son but est d'aider les autres à atteindre leur plein potentiel et elle croit que grâce à sa formation elle sera mieux préparée à faire avancer les choses dans les milieux où elle travaillera. Cette jeune femme montre de la constance dans ses intérêts par son engagement bénévole, son travail et ses études; elle a été maintes fois récompensée pour l'excellence de ses résultats scolaires.

Quand on lui demande quel est son souhait le plus cher elle répond : *Making a difference in my community.*

Nul doute que Jessica saura vraiment faire la différence dans son milieu.

Valentina Solkin à 25 ans possède déjà des expériences très riches et variées. Passionnée par les questions d'engagement social et par l'action des groupes communautaires, soucieuse d'élargir ses connaissances, Valentina est partie à 18 ans faire le tour du Canada. C'est ainsi qu'elle s'est impliquée bénévolement dans de très nombreux organismes avec un intérêt marqué pour les groupes concernés par les problèmes alimentaires. De retour au Québec, elle s'est installée à Montréal consacrant son temps et son action bénévole aux organismes d'aide alimentaire. Elle est inscrite à l'Université Concordia en sciences humaines, majeure en counseling et mineure en psychologie; pouvoir étudier à plein temps lui permettra de terminer ses études rapidement. C'est une jeune femme

d'une grande maturité qui grâce à ses expériences est prête à jouer un rôle important dans la société.

Les premières récipiendaires des Bourses Madeleine-Parent et Hélène-Pedneault sont respectivement, Julie Durand et Marie-Claude Garneau

La Bourse Madeleine-Parent est attribuée à une candidate qui poursuit des études en sociologie, sciences politiques ou relations industrielles.

Julie Durand a un parcours et des ambitions qui correspondent exactement à la définition de cette bourse. Cette jeune femme de 23 ans est déjà, et depuis longtemps, très impliquée socialement dans des organismes de développement social et politique de sa région. Après un DEC en techniques de travail social et un certificat en intervention communautaire elle s'est inscrite à l'Université du Québec de Chicoutimi afin de faire un Baccalauréat en sciences politiques. Nul doute que Julie Durand réalisera ses objectifs.

J'ai choisi un volet communautaire et collectif car je crois profondément aux valeurs [...] : justice sociale, solidarité, équité, empowerment et démocratie.

La Bourse Hélène-Pedneault est attribuée à une candidate qui poursuit des études en littérature théâtre ou études féministes

Marie Claude Garneau, première récipiendaire de la bourse Hélène-Pedneault, s'inscrit dans la lignée des artistes engagées pour lesquelles la vie et l'art sont intimement liés.

Avec deux diplômes d'études Collégiales, l'un en Théâtre-Interprétation et l'autre en Littérature et arts, Marie Claude complète

sa formation à l'Université Concordia au premier cycle en Études féministes et science politique. L'engagement social de cette jeune femme se concentre dans la diffusion d'informations sur les politiques sociales, le féminisme, l'identité lesbienne. Elle fait de l'écoute bénévole au Centre 2110 contre l'oppression des genres et elle est également éditrice en chef du Journal Subversions du programme Women's Studies de l'université Concordia.

Elle souhaite terminer ses études afin de «poursuivre l'intégration de l'analyse féministe dans les milieux communautaires et artistiques dans lesquels j'évolue.»

*Bravo à toutes
les boursières !*

Pour en savoir plus sur nos activités et sur les bourses visitez notre site

<http://www.fondationlearoback.org>

ou notre page Facebook

<https://www.facebook.com/fondationlearoback>

Les Grands Partenaires de la Fondation

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);
les Soeurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe;
et une personne qui désire conserver l'anonymat.

Les Partenaires de la Fondation

La Caisse d'économie solidaire Desjardins;
le Comité de condition féminine du Syndicat des Métallos (FTQ);
la Fédération autonome de l'enseignement;
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);
le Syndicat des conseillères et conseillers de la CSQ, Fonds de solidarité;
le Syndicat des professionnelles et professionnels du milieu de l'éducation de Montréal
Madame Laura Alper;
Madame Lucille Panet-Raymond;
et une fondation qui désire conserver l'anonymat.



Tous les textes lus au spectacle
PAROLES REBELLES
sont disponibles sur notre site web.
www.fondationlearoback.org/bulletin.htm

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback
C.P. 48509 Outremont (Québec) H2V 4T3

Rédaction : Jeanette Biondi, Irène Ellenberger,
Céline Lamontagne Lorraine Pagé et Ghislaine
Patry-Buisson.

Traduction : Allen Gottheil.

Graphisme : www.dizingdesign.com

Photos : Bertrand Morin, Tedd Church,
Université Concordia, INFO-Suroît.com.